

Document

Tour de passe-passe dans les banques américaines. (10.04)

Lefigaro.fr – 09.04

Ni vu, ni connu. Pendant cinq ans, juste avant leurs publications trimestrielles, 18 grandes banques comme Goldman Sachs, Morgan Stanley, JP Morgan Chase ou encore Citigroup, ont tout simplement remplacé, dans la case «dette», un chiffre par un autre, bien plus faible, selon la Fed de New York. En moyenne de 42%, selon les chiffres de l'institution, rapporte le site Internet du Wall Street Journal (WSJ).

Pourquoi ? Parce qu'elles redoutent d'être sanctionnées en Bourse par les investisseurs, qui regardent attentivement les montants des dettes et, ainsi, les niveaux de risque d'une banque. Et aussi parce qu'elles craignent que les agences de notation ne renvoient à la baisse leurs notes. Ce qui effraierait les investisseurs en Bourse.

En réalité, entre deux publications, les dettes sont remises à niveau dans les comptes. Au final, rien d'illégal, écrit le WSJ Online, qui souligne que si certaines des banques incriminées ont confirmé ces «retouches», les représentants de Goldman Sachs, Morgan Stanley, JP Morgan Chase et Citigroup, n'ont apporté aucun commentaire.

Le porte-parole de Bank of America a toutefois souligné que «les efforts opérés pour gérer la taille de notre bilan sont appropriés, et ces stratégies sont compatibles avec la réglementation et les normes comptables».

(source : Lefigaro.fr 09.04)

Commentaire.

On n'est jamais mieux servi que par soi-même.

Si ces pratiques ravalées au rang de "retouches" sont "compatibles avec la réglementation et les normes comptables", si elles ne sont pas "illégal", c'est parce que ce sont les banquiers eux-mêmes qui les édictent, l'Etat et le gouvernement étant parfaitement au courant en sont les complices.

Ce sont les banquiers qui détiennent le pouvoir et qu'il faut exproprier aux Etats-Unis comme dans tous les pays.